

Arracher davantage d'adventices à un stade précoce



Un étréillage précoce des céréales d'automne est toujours justifié pour autant que l'état du sol en automne le permette. Si les mauvaises herbes sont au stade cotylédons jusqu'à deux feuilles et que les conditions sont idéales, on peut compter sur un taux d'enfouissement

de 90 pourcents, taux qui diminue nettement à partir du stade quatre feuilles. Un étréillage précoce en automne saisit non seulement les mauvaises herbes faiblement enracinées comme les véroniques, le mouron des oiseaux et les lamiers, mais aussi celles qui sont mieux enracinées comme le gaillet gratteron, l'ortie royale et le vulpin des champs. Si on retarde l'intervention jusqu'au printemps, ces adventices résistent aux dents de l'étrille et continuent de pousser. Pour les problèmes de liseron, de vulpin des champs, de gaillet et de vesce, il est recommandé d'augmenter la proportion de prairies temporaires et d'engrais verts dans la rotation, de choisir des variétés à paille longue et

dotées d'une grande force de concurrence et d'alterner entre cultures de printemps et d'automne. Si cela n'est pas non plus efficace, on peut en dernier recours sarcler les céréales. La combinaison de l'étréillage et du sarclage offre la meilleure efficacité mais cela reste le procédé le plus cher, et pour sarcler il faut des interlignes d'au moins 18 centimètres. *Hansueli Dierauer, FiBL*

Conseils en grandes cultures

→ hansueli.dierauer@fibl.org
fibl.org
Tél. 062 865 72 65



Un groupe d'étudiants chinois visite le FiBL et Bioinspecta

En août, sept étudiants de l'école supérieure chinoise d'agronomie (CAU) de Pékin a passé deux semaines sur les bancs d'école du FiBL sous la houlette des professeurs Wenliang Wu et Yuhui Qiao. Le but de l'enseignement dispensé par les scientifiques du FiBL était un approfondissement en agriculture biologique. Les étudiants chinois étaient extrêmement bien préparés. Ils avaient déjà étudié l'agriculture biologique à la CAU pendant plusieurs semestres et ils ont présenté les thèmes de leurs travaux de master et de doctorat. Par exemple, le doctorant Huayang Zhen a présenté

les premiers résultats de son écobilan de 20 entreprises maraîchères chinoises comparant le bio, l'agriculture solidaire (où les agriculteurs et les consommateurs travaillent ensemble) et des exploitations conventionnelles. Le soir, les étudiants ont aussi traité des questions critiques comme: Est-ce que le bio peut nourrir la Chine? Est-ce que l'agriculture biodynamique est compatible avec la culture et la tradition chinoises? Quel type d'innovation peut être autorisé pour l'agriculture biologique dans cette Chine amoureuse des technologies? Le groupe a aussi passé une journée

entière d'introduction aux contrôles bio suisses et internationaux menée par Heike Renner et Andreas Müller de Bioinspecta AG sur le domaine de Viktor Hossli à Oberzeihen dans le Fricktal, où Andreas Müller a effectué un contrôle d'exemple et expliqué clairement ce à quoi il faut être attentif lors d'un contrôle bio.

La rencontre des étudiants avec les vaches Brown-Swiss a été un point culminant: Elles les ont tellement conquis qu'ils auraient bien aimé en emmener une pour le jardin d'expérimentation de leur uni! *Urs Niggli, FiBL*



Les étudiantes et étudiants chinois ont pu voir sur le domaine de Viktor Hossli à Oberzeihen AG comment se déroule un contrôle bio. *Photos: Urs Niggli*